

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ BELGE DE GÉOLOGIE, DE PALÉONTOLOGIE ET D'HYDROLOGIE

BRUXELLES

TOME LXI — ANNÉE 1952

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 15 JANVIER 1952.

Présidence de M. P. DUMON, président.

1. Rapport du Président, au nom du Conseil d'administration :

MESSIEURS,

L'activité de notre Société continue à se maintenir de la façon la plus satisfaisante, puisque nous pouvons enregistrer pour l'année qui vient de s'écouler un total de 33 communications présentées par 26 auteurs. En 1950 ces chiffres avaient été respectivement de 34 et de 30.

Il est remarquable que près de la moitié des sujets présentés cette année se rapportent au Congo, ce qui est bien en rapport avec l'intérêt croissant qu'attachent à la Colonie les milieux éclairés de la Métropole et en particulier ceux qui relèvent de notre discipline scientifique.

La conférence qu'a bien voulu nous donner au mois de février notre éminent collègue le Prof^r Pierre PRUVOST avait pour thème un sujet : « L'Infracambrien », qui attirait inévitablement l'attention sur l'Afrique. Elle nous apportait en effet des éléments stratigraphiques permettant de classer, par comparaison, une partie de ce socle africain fortement bouleversé dont la chronologie, en l'absence presque constante de fossiles, ne peut se déterminer jusqu'à présent que par des méthodes basées sur la radioactivité de certaines roches. Aussi dès la séance suivante, celle du 20 mars, vîmes-nous se produire un afflux de communications, dues à MM. A. K. MULLER, J. LEPERSONNE, G. MORTELMANS, L. CAHEN et T. JACOBS, reprenant la balle au bond et traitant la même question du point de vue purement congolais.

Dans la suite il est peu de séances qui n'aient pas porté à leur ordre du jour quelque point relatif à la géologie du Congo. Nous avons entendu M. E. POLINARD nous parler de types particuliers de gisements aurifères; M. L. CAHEN, du Karroo congolais; M. J. LEPERSONNE, de la corrélation si souvent discutée entre les terrains anciens du Bas-Congo et ceux du Katanga; M. I. DE MAGNÉE, de la présence d'un minéral rare dans les pegmatites de Muika; M. M.-E. DENAEYER et A. PETITJEAN, du volcan Karibumba, un cône isolé qui domine la plaine de l'Ituri au Nord du lac Edouard; M. L. PEETERS, de la coupe qu'il a relevée à l'Ouest du lac Kivu; MM. L. CAHEN et J. LEPERSONNE, de la corrélation entre les Kalahari Beds de l'Afrique australe et le système du même nom qui comprend, en des points épars du Congo belge, des formations superficielles généralement de facies lacustre ou éolien. Ce dernier travail, très étendu et qui paraît apporter le dernier mot dans une matière où le manque d'un travail d'ensemble se faisait sentir, doit faire l'objet de notre prochain mémoire in-8°.

Avant d'en finir avec le Congo, nous ne devons pas manquer de souligner que nous avons recueilli, en janvier, sous le titre : « Faits divers de la géologie katangaise », l'ultime témoignage de l'activité scientifique de notre cher et regretté André JAMOTTE, alors à la veille de partir pour l'Afrique et qui ne devait plus en revenir.

La large contribution de l'Afrique à nos séances a été, comme il se doit, bien équilibrée par toute une série de communications relatives à la géologie de la Belgique. Suivant une tradition qui remonte aux origines de la Société, les auteurs se sont ici surtout attachés à nous décrire des observations locales, mais qui n'en sont pas moins des plus utiles, car elles permettent sur bien des points de corriger et de compléter notre vieille carte au 1/40.000 que chaque géologue belge éprouve le désir de voir rajeunir prochainement dans la nouvelle édition qui se prépare.

Notre part contributive a été pour cette année la communication de M. R. MARLIÈRE sur les tremblements de terre de la région de Mons en avril-mai 1945; celle de M. STEVENS sur l'indépendance des massifs de Crespin et de Boussu; celles de M. M. GULINCK sur le Tongrien supérieur et le Pléistocène de la région de Tirlemont; celle de M. L. FEUGUEUR sur l'Yprésien des bassins français et belge et l'âge des Sables d'Aeltre; celle

à nouveau de M. C. STEVENS sur une nouvelle carte morphologique de la Belgique; celle de M. E. ASSELBERGHS sur le Dévonien moyen des environs de Harzé; celle de M. P. MAUBEUGE sur le Lias du Luxembourg; celle de M. C. CAMERMAN sur une eau résiduelle du Terrain Houiller, et, enfin, celle de MM. C. GAIBAR et P. HOGE sur le massif de Serpont.

Dans un ordre plus général, nous pouvons encore mentionner la suite des communications que M. J. DELECOURT nous donne régulièrement sur l'application de la notion équivalente à divers types de roches et les comptes rendus de MM. A. DELMER et G. MORTELMANS sur les Congrès de Heerlen (Stratigraphie carbonifère) et des Pays-Bas (Sédimentologie), tenus au cours de l'année dernière. Le dernier de ces comptes rendus est particulièrement bien étoffé.

On se rappellera qu'une de nos séances, celle d'octobre, a été en partie consacrée à la projection d'un beau film en couleurs de M. H. TAZIEFF sur la récente éruption de l'Etna. L'auteur avait bien voulu y ajouter un commentaire très vivant dont nous avons tenu à reproduire un résumé dans notre *Bulletin*.

EXCURSIONS. — Nous avons à organiser cette année la session extraordinaire que tiennent tous les ans les deux sociétés belges s'occupant de géologie. Nous avons choisi comme cadre le Grand-Duché de Luxembourg, pour plusieurs raisons. Si la partie Nord du Grand-Duché est un prolongement de l'Ardenne et qu'à ce titre les géologues belges y retrouvent des terrains qui leur sont familiers, le Gutland, situé à l'extrême-Nord du bassin de Paris, porte encore une partie de sa couverture secondaire sous des aspects totalement inexistantes en Belgique. La tectonique de toute cette région, qui a été englobée dans les plis hercyniens avant de subir le contre-coup des affaissements rhénans, est très compliquée. Pour tirer le meilleur parti des trois journées, allant du 7 au 10 septembre, que nous pouvions consacrer à des excursions, il nous fallait un guide sûr. Nous l'avons heureusement trouvé en la personne de notre savant collègue M. LUCIUS, Directeur du Service Géologique du Grand-Duché, qui s'est véritablement prodigué pour nous recevoir et nous piloter sur le terrain. Aussi, le beau temps aidant, les 49 participants de cette session en garderont-ils le meilleur souvenir et reliront-ils avec plaisir le brillant compte rendu que notre dévoué secrétaire, M. A. DELMER, a rédigé pour notre *Bulletin*.

Nous n'avons pas manqué, au cours de l'exercice qui vient de s'écouler, d'organiser dans un cercle plus restreint, généralement le dimanche et non loin de Bruxelles, un certain nombre d'excursions visant à illustrer sur le terrain les communications présentées dans nos séances. Ces courses au grand air, qui, pour un certain nombre de participants, constituent une excellente initiation à la géologie de notre pays, sont très appréciées de nos membres. Elles ont consisté cette année en une excursion dirigée par notre collègue P. DE BÉTHUNE aux environs de Louvain, le 11 mars, pour étudier les terrains tertiaires et quaternaires, surtout au point de vue de la géomorphologie; en une autre, le 15 avril, au cours de laquelle notre collègue M. GULINCK nous a montré, entre Louvain et Tirlemont, plusieurs particularités des facies marins, lagunaires et fluvio-marins qu'offrent le Tongrien supérieur et le Pléistocène de cette région; enfin, en une troisième, le 12 mai, qui nous a permis de revoir, en compagnie du Prof^r M.-E. DENAEYER et de ses élèves, le grand décor des carrières de Quenast.

PUBLICATIONS. — Au cours de l'année qui vient de se terminer, nous avons fait paraître la totalité de notre tome LIX (1950), comportant en tout 461 pages. Nous avons en outre publié les premier et second fascicules du tome LX (1951), avec respectivement 113 et 153 pages, le tout accompagné de nombreuses planches et figures. Notre *Bulletin* est actuellement à jour, le 3^e fascicule du tome LX (1951), allant jusqu'en décembre, étant sous presse.

Nous avons fait sortir en outre 2 mémoires in-8°, l'un de M. A. LOMBARD : « Profil en travers des Alpes de Bâle à Chiasso »; l'autre de M. M. ROBERT : « Les cadres de la géologie du Katanga »; mais ce sont là, faut-il le dire, des publications exceptionnelles que nous ne pouvons guère nous permettre qu'en profitant d'un appui financier extérieur. Dans le premier cas l'Université de Bruxelles est intervenue à concurrence de 10.000 francs; dans le second, le Comité Spécial du Katanga, toujours généreux, a assumé les frais entiers de la publication, à l'exception de la couverture et du brochage.

La publication de notre *Bulletin*, à elle seule, constitue, dans les conditions actuelles de l'imprimerie, une charge qu'une société à ressources limitées, comme la nôtre, a grand'peine à supporter. On appréciera sans doute l'effort considérable que

nous avons dû nous imposer cette année pour assurer la continuité et la présentation honorable de notre *Bulletin* et qui se justifie par la nécessité de regagner un retard qui allait toujours grandissant. Il n'en est pas moins vrai qu'il a amené dans notre trésorerie un déficit important que nous nous efforçons de combler un peu à la fois par des compressions dans le texte et l'illustration de nos fascicules, par la recherche de nouveaux appuis financiers et surtout par un recrutement plus intensif de nos membres. Nous comptons, pour les deux derniers points surtout, sur la collaboration de tous ceux qu'intéresse la vie de notre vieille société.

SITUATION DE LA SOCIÉTÉ. — Malheureusement, après une période d'accroissement marqué, le nombre de nos membres tend actuellement à se stabiliser aux environs de 500. Nous avons recruté cette année 20 nouveaux membres, mais nous en avons perdu 8 par décès, 6 par démission et 3 par radiation due à la cessation, depuis plusieurs années, du versement de la cotisation. La situation actuelle est la suivante :

Membres protecteurs	8
Membres honoraires	32
Membres à perpétuité	22
Membres effectifs	434
Membre correspondant	1
						<hr/>
					Total	497

contre 494 à fin 1950.

En terminant ce rapport, notre pensée se tourne vers ceux que nous avons perdus au cours de cette année particulièrement cruelle : nos chers collègues Armand RENIER, Hadelin RABOZÉE, André JAMOTTE. Tous trois nous étaient sincèrement attachés. A des titres divers ils ont droit à notre reconnaissance profonde, que n'ont pu rendre qu'imparfaitement les éloges funèbres que nous leur avons consacrés.

2. Rapport du Trésorier, au nom du Conseil d'administration.

MESSIEURS,

Conformément à la loi et aux statuts, j'ai l'honneur de soumettre à votre approbation le relevé des comptes de l'année 1951 ainsi qu'un projet de budget pour 1952.

EXERCICE 1951.

Entrées.		Sorties.	
Solde créditeur au 1 ^{er}		Impression du <i>Bulle-</i>	
janvier 1952 fr.	11,102 10	<i>tin</i> fr.	136,648 88
Cotisations	83,312 75	Clichés	22,851 05
Abonnements	6,009 05	Dessins	2,670 »
Vente de publications ...	9,741 10	Frais de banque et	
Intérêt de garanties ...	1,480 »	taxes	509 55
Subsides et legs	80,700 »	Inscription à des Con-	
		grès	914 »
		Affranchissement cor-	
		respondance	3,412 50
		Frais généraux et de	
		secrétariat	16,820 60
			<hr/>
			Fr. 183,825 58
		Solde créditeur à repor-	
		ter en 1952 fr.	8,519 42
			<hr/>
	Fr. 192,345 »		Fr. 192,345 »

PROJET DE BUDGET POUR 1952.

Entrées.		Sorties.	
Solde créditeur . . . fr.	8,519 42	Publications fr.	140,000 »
Cotisations	80,000 »	Frais généraux	10,000 »
Vente de publications ...	15,000 »		
Subsides	45,000 »		
Divers	1,480 48		
	<hr/>		<hr/>
	Fr. 150,000 »		Fr. 150,000 »

3. Taux des cotisations et divers.

L'article 8 des statuts dit que le taux des cotisations est fixé chaque année par l'Assemblée générale, de même que le taux d'entrée à percevoir pour toute nouvelle adhésion de membre.

Le deuxième paragraphe de cet article indique des taux maxima qui ont été modifiés à diverses reprises, en dernier lieu par l'Assemblée générale extraordinaire du 18 janvier 1949, qui a décidé que le taux des cotisations et droit d'entrée ne pourraient dépasser respectivement :

500 francs et 100 francs pour les membres effectifs;

100 francs et 50 francs pour les membres correspondants.

Depuis cette date le droit d'entrée des membres effectifs a été fixé à 200 francs. L'Assemblée décide de maintenir ce taux pour l'année 1952.

Dans le cadre des économies à réaliser pour amortir le déficit, l'Assemblée décide, sur proposition du Conseil, de modifier l'article 53 du Règlement d'Ordre Intérieur, qui porte que les auteurs ont droit à 50 tirés à part de leurs travaux et de réduire ce nombre à 25.

Dans le même esprit, et vu le prix actuel des publications, il est décidé de réduire à leurs années d'études la réduction de 50 % sur la cotisation accordée aux étudiants (art. 6 du Règlement d'Ordre Intérieur, Add. *sub pagine*). Jusqu'ici ce privilège était étendu aux deux années suivant la sortie de l'école. Il a souvent été jugé abusif, au point que plusieurs intéressés en ont volontairement abandonné le bénéfice.

4. Nominations statutaires.

Sur la proposition du Conseil, l'Assemblée confère le titre de membre honoraire de la Société à M. M. LUCIUS, Directeur du Service Géologique du Grand-Duché de Luxembourg, membre effectif de la Société depuis 1935. Il est rappelé à cette occasion que le D^r LUCIUS est très attaché à la Société. Il a collaboré à ses publications et a bien voulu, récemment, prendre la charge de l'organisation et de la direction de la session extraordinaire des sociétés belges de géologie, session qui s'est tenue du 7 au 10 septembre 1951 dans le Grand-Duché de Luxembourg.

Il y a lieu de pourvoir cette année aux mandats de MM. R. MARLIÈRE et I. DE MAGNÉE, vice-présidents, et de M. R. TAVERNIER, membre du Conseil, qui sont venus à expiration. L'Assemblée désigne comme vice-présidents, pour deux ans, MM. P. DE BÉTHUNE et J. DE ROUBAIX, et comme membre du Conseil, également pour deux ans, M. F. GEUKENS. MM. MARLIÈRE et DE MAGNÉE sont réintégrés au Conseil pour un nouveau terme de deux années.

Dans les Comités, est renommé pour deux ans M. M. GILBERT, et M. GULINCK, pour la même période, remplace M. R. LEGRAND.
